



BRETAGNE^{BE}

Le Faou

Petite Cité de Caractère[®]
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Le Faou, cité étape

La ville du Faou est un ancien bourg castral. Vers l'an mil, sur une motte féodale naturellement protégée par deux cours d'eau, à proximité de la mairie actuelle, est érigé le château des puissants vicomtes du Faou.

Le site est stratégique, idéalement situé au fond de la rade de Brest, sur les rives de la Ster Coz, la vieille rivière. La ville bénéficie de la proximité avec la forêt du Cranou qui fournit des ressources en bois nécessaires à la construction. Enfin, placée sur l'ancienne route qui menait de Brest à Quimper, la ville s'impose très tôt comme une ville étape.

Le siège de la vicomté permet le développement d'une vie administrative intense, la ville a compté jusqu'à une dizaine d'études de notaires. En effet, la ville est une sénéchaussée, c'est-à-dire un haut lieu de juridiction.



La présence des seigneurs permet, au début du XV^e siècle, l'émergence du commerce qui assure à la ville une source d'enrichissement. Le Faou est un lieu traditionnel d'échanges, avec sa Grand-Rue aujourd'hui rue Général de Gaulle, sa douzaine de foires par an et son port, le deuxième de la rade de Brest au XIX^e siècle.

En 1971, Le Faou fusionne avec la commune de Rumengol, célèbre pour son église dédiée à Notre-Dame et construite sur un ancien lieu de culte druidique. Le sanctuaire accueille deux pardons majeurs : celui de la Trinité et le pardon de l'Assomption.

La ville, immortalisée sur les toiles des peintres dont Eugène Boudin, cherche, aujourd'hui, à améliorer le cadre de vie des habitants, à valoriser son patrimoine et à maintenir les commerces en centre-ville grâce à différents projets tel que le pavement des rues et de la place du centre historique, achevé en 2017.



Le Faou

une cité entre terre et mer

- 1 port
- 2 relais de poste
- 3 prison
- 4 maison de notable
- 5 maison du PNR
d'Armorique

une ville scindée en deux

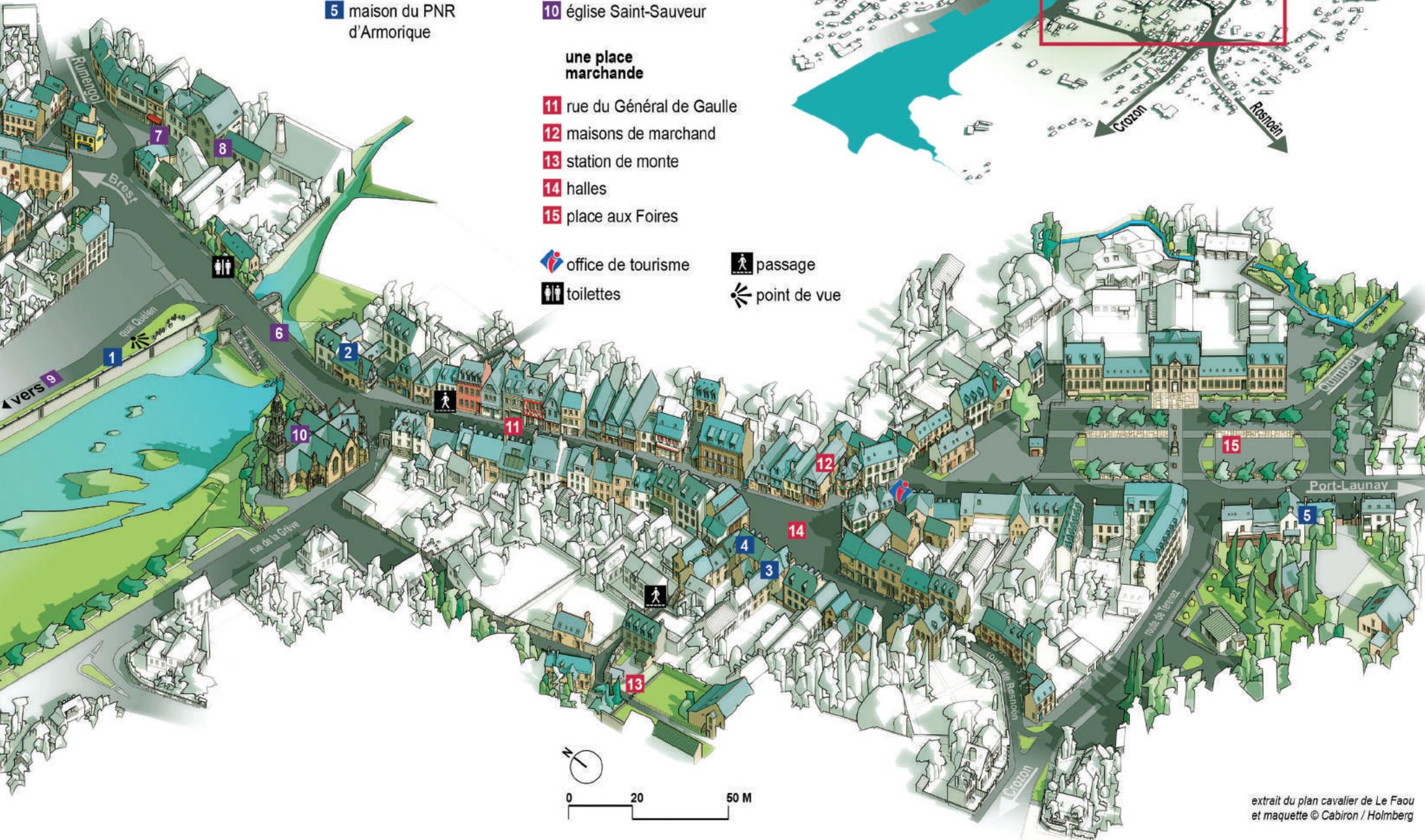
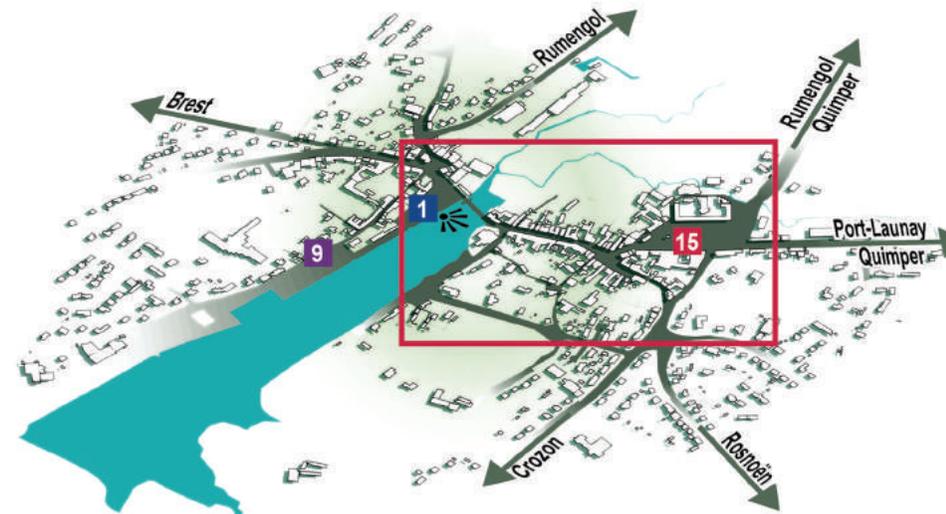
- 6 pont
- 7 chapelle Saint-Joseph
- 8 minoterie
- 9 chantiers navals
- 10 église Saint-Sauveur

une place marchande

- 11 rue du Général de Gaulle
- 12 maisons de marchand
- 13 station de monte
- 14 halles
- 15 place aux Foires

-  office de tourisme
-  toilettes

-  passage
-  point de vue





1. Le port du Faou, dans le fond de la rade de Brest

Une cité entre terre et mer

Véritable carrefour des routes fluvio-maritimes et terrestres, le Faou se développe grâce à son port et ses commerces. Lieux de passages et d'échanges, plusieurs témoins racontent cette vocation de ville étape.

1 Le port

Le port du Faou est un port d'échouage, accessible aux navires uniquement à marée haute. Cela n'a pas empêché le commerce de s'y développer. Celui des vins de Bordeaux est attesté au Faou depuis le XVI^e siècle. C'est surtout le bois de la forêt de Cranou qui fait l'objet d'un intense trafic pour la construction navale. L'activité portuaire est dopée au XVII^e siècle avec la création de l'arsenal de Brest. Le bois de chêne et de hêtre est alors embarqué à destination de Brest ou envoyé par flottage. Les navires reviennent chargés de maërl, un engrais marin et de sable. Au XIX^e siècle, jusqu'à deux cents charrettes des paysans de la région se pressent sur le port pour se charger en engrais à destination des cultures environnantes.

Le bateau a longtemps été le mode de transport privilégié, plus rapide et plus confortable que le transport terrestre. Ainsi, les bateaux à voile et plus tard à vapeur étaient privilégiés par la population de Brest qui affluait au Faou lors du grand pardon de Notre-Dame du Rumengol.



2. Ancien relais de poste / 3. Cette maison fut une prison avant 1680

2 Le relais de poste

Le Faou est situé à mi-chemin entre Brest et Quimper. Dans l'obligation de s'arrêter le soir, les diligences trouvaient, dans les relais de postes de la ville, des chevaux frais afin de poursuivre leur route le lendemain. Le Faou en a compté quatre successivement, dont un au n°6 de la rue du Général de Gaulle et un autre au n°50. L'arrivée du chemin de fer en 1868 et plus tard, l'avènement de la voiture, mettra un terme à cette activité.

3 La prison

La ville, siège d'une vicomté, a longtemps abrité de nombreuses fonctions de justice dont une prison. Tout d'abord située, 5 place des fusillés et des résistants, elle a déménagé, en 1680, au n°9.

Entre Lorient et Brest, les bagnards pouvaient faire halte dans la prison du Faou, avant de gagner Brest, dont le bagne, le deuxième de France après Toulon, pouvait compter trois mille sept cents forçats.

Ainsi, les condamnés quittaient la prison de leur juridiction enchaînés jusqu'à deux cents ou trois cents hommes et rejoignaient le bagne le plus proche en charrette ou à pied.



4. Une maison de notable

4 Une maison de notable

Vers 1680, des notables nantais achètent quatre maisons à pan de bois mitoyennes. Ils démolissent celles du milieu pour faire édifier, à la place, une grande maison en pierre de Logonna. Le dernier seigneur du Faou y a séjourné au XVIII^e siècle. L'édifice a été rehaussé d'un étage en 1936.

5 La maison du parc naturel régional d'Armorique

Le Faou est au cœur du parc naturel régional d'Armorique labellisé en 1969. La France compte cinquante-et-un parcs. Le parc breton s'étend des îles de la mer d'Iroise à l'ouest jusqu'au Mont d'Arrée à l'est, sur cent-vingt-cinq-mille hectares. Cet espace préservé dispose d'une maison située 15, place aux foires pour présenter le parc et renseigner les visiteurs.

🗝️ Eugène Boudin, le « roi des ciels »

Né à Honfleur en Normandie en 1824, Eugène Boudin est considéré comme un des précurseurs de l'impressionnisme. Il est l'un des premiers à sortir de son atelier pour aller peindre en extérieur des paysages, notamment des scènes marines.

En 1863, il épouse Marie-Anne Guédès, originaire d'Hanvec, ville voisine du Faou. Il se rend alors fréquemment en Bretagne et réside régulièrement au Faou où il peint de nombreuses vues de la cité et de son port.



7. La chapelle Saint-Joseph vers 1910

Une ville scindée en deux

Le Faou est une cité à deux visages unis par un pont. Au nord, le quartier Saint-Joseph est un faubourg industriel avec son propre lieu de culte. Au sud, dans un quartier plus commerçant, cœur historique de la ville, se trouve l'église Saint-Sauveur.

6 Le pont

Le pont vient remplacer le gué qui permettait de traverser le cour d'eau uniquement à marée basse. Au XV^e siècle, les archives mentionnent le pont construit en pierre. À l'origine, il mesure cent-quarante mètres de long et s'appuie sur trois arches, mais les aménagements des nouveaux quais, au XIX^e siècle, le réduisent de moitié.

7 La chapelle Saint-Joseph

Un port n'est jamais paroisse. La ville du Faou n'est donc pas une paroisse à part entière avant 1801 et elle est divisée en deux. Le faubourg Saint-Joseph est une trêve, c'est-à-dire un quartier de la paroisse d'Harvec et dispose donc d'un lieu de culte distinct : la chapelle Saint-Joseph. Vendue à la suite de la Révolution, elle est transformée en entrepôt puis rattachée à la paroisse Saint-Sauveur. Délaissée au XX^e siècle, elle sera détruite en 1954.



8a



9



8b



10a

8a. Le moulin banal transformé en minoterie puis en conserverie / 8b. Le moulin (en fond) alimenté par un bief / 9. Vue du port au début du XX^e siècle / 10a. L'église Saint-Sauveur et son clocher en dôme

8 La minoterie

La proximité de la rivière favorise l'implantation de moulins. Le grand bâtiment gris est une ancienne minoterie qui a remplacé un moulin banal, c'est-à-dire construit par le seigneur pour les habitants qui devaient s'acquitter d'une taxe pour l'utiliser. En 1840, c'est la minoterie la plus importante du département. En 1902, l'édifice est transformé en conserverie de légumes et de coquilles Saint-Jacques qui emploiera jusqu'à une centaine de personnes en saison.

9 Les chantiers navals

Le Faou exportait du bois pour alimenter la construction navale de Brest mais la ville possédait ses propres chantiers, de part et d'autre de la rivière. La cité a compté quatre chantiers navals et au XVII^e siècle, un tiers des bateaux de la rade de Brest était construit au Faou. Aujourd'hui, cette activité a cessé sans laisser de trace.

10 L'église Saint-Sauveur

Le cœur historique, qui dépend jusqu'en 1801 de la paroisse de Rosnoën, possède sa propre église dédiée à Saint-Sauveur. L'église actuelle date du XVI^e siècle (10a). L'ancien enclos paroissial, composé de l'église, d'un cimetière clos et d'un ossuaire, est démantelé au XIX^e siècle suite à une épidémie de choléra. Le cimetière est déplacé et éloigné du cœur de la ville.



10b

10b. Les pierres grises en kersanton se démarquent de la pierre de Logonna, dorée

L'église Saint-Sauveur présente la particularité d'être située sur une rive de la Ster Goz - vieille rivière en breton - une zone instable par nature et isolée. Sur l'église sont visibles les deux pierres caractéristiques des constructions du Faou : le kersanton, gris et la pierre de Logonna, dorée (10b).

🗝️ La pierre de Logonna

Situé à une dizaine de kilomètres du Faou, le village de Logonna s'est développé grâce à ses deux gisements de pierre.

Des carrières était extrait le kersanton. Cette roche de couleur sombre, proche du basalte, facile à sculpter à sa sortie de carrière, durcit à l'air et résiste aux altérations du temps.

Le second gisement est celui d'un micro-granit doré, appelé couramment « pierre de Logonna ». Toujours extraite à Logonna, la pierre blonde cernée de veines plus sombres a servi à la construction de l'église Saint-Louis à Brest et pour la nouvelle abbaye de Landévennec notamment.



12a. La Frégate, ancienne maison de marchand / 12b. Détail de l'encorbellement du mur latéral

Une place marchande

L'implantation privilégiée du Faou explique l'importance de ses commerces et de ses foires. Drainant les populations alentours, la ville est dynamisée par l'activité marchande qui se concentre rive gauche.

11 La rue du Général de Gaulle

Le Faou possède une physionomie particulière : contrairement à la plupart des cas où l'habitat se concentre autour de places, il s'agit, ici, d'une ville rue. Les commerces et habitations se concentrent le long de l'artère principale qui s'appelait autrefois la Grand-Rue. Elle a fait l'objet d'un important remaniement au XIX^e siècle.

12 Les maisons de marchand

Afin d'attirer les passants, les marchands cherchent à avoir « pignon sur rue ». Les maisons serrées le long de la rue sont présentées par leur petit côté, le mur pignon (12b). C'est pourquoi, en ville, les terrains sont étroits et profonds, un parcellaire hérité du Moyen-Âge.

13 Une station de monte

Le Faou était une station de monte importante pour la région. Les étalons venaient d'Hennebont en train



14. Les halles du Faou / 15. La place aux Foires au début du XX^e siècle

pour inséminer les juments et assurer le maintien et l'amélioration des races chevalines. Dans la cour d'une propriété au nom évocateur « Les haras », subsistent des boxes, dernière trace de cette activité ayant perduré jusqu'en 1968.

14 Les halles

Après la Révolution, les halles, implantées en haut de la Grand-Rue, accueillent à l'étage la mairie et en 1832 une école de garçons. En 1899, elles sont reconstruites selon une architecture typique de l'époque privilégiant le métal (14). Cependant, endommagées pendant la Seconde Guerre mondiale, les halles seront détruites en 1946.

15 La place aux Foires

Les seigneurs du Faou permettent la tenue de foires. La ville accueille alors jusqu'à une douzaine de foires par an, s'imposant comme un carrefour incontournable de la région.

🗝️ L'essentage en ardoise

Les quatorze maisons à pan de bois du Faou ont la particularité d'être recouvertes par un essentage, des sortes d'écaillés en ardoise. Posé sur les façades à partir du XVIII^e siècle, ce revêtement permet de les protéger des intempéries. En dessous, sont conservées les structures à pan de bois originales.

Infos pratiques

- **Mairie**

Place aux Foires
29590 Le Faou
Tél. : 02 98 81 90 44
www.lefaou.fr

- **Office de Tourisme**

39, rue du Général de Gaulle
29590 Le Faou
Tél. : 02 98 81 06 85

À voir, à faire

- **La maison du parc naturel régional d'Armorique**

15, place aux Foires
29590 Le Faou
Tél. : 02 98 81 90 08
www.pnr-armorique.fr

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel

Crédits Photos :

Ville du Faou, B. Bègne (Service de l'Inventaire du Patrimoine
Cultuel © Région Bretagne), Y. Le Gal

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic





Petites Cités de Caractère®

Depuis quarante ans, se regroupent au sein des Petites Cités de Caractère® des communes atypiques implantées dans des sites d'exception. Cités séculaires, elles ont été centre de pouvoir, religieux, commerçant, militaire... Leurs patrimoines racontent cette histoire.

En s'appuyant sur cet héritage, le projet Petites Cités de Caractère® consiste à fédérer les différents acteurs de la cité autour d'une ambition commune : faire de leurs patrimoines des leviers de développement du territoire.

Répondant aux critères précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités s'engagent ainsi à mener une politique active de sauvegarde, d'entretien et de restauration de leurs patrimoines, ainsi que de mise en valeur, d'animation et de promotion auprès de leurs habitants et visiteurs.

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Association Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon
CS 46938 - 35069 Rennes Cedex - Tél. : 02 99 84 00 80
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.cites-art.com/les-petites-cites-de-caractere

